

de ce cortège royal de trente-quatre cardinaux et de trois cent soixante évêques l'accompagnant sous les voûtes de Saint-Pierre, de ce spectacle unique au monde du successeur de Pierre célébrant l'auguste sacrifice sur le tombeau de Pierre... Et nous savons bien que nos fêtes et nos célébrations n'étaient de tout cela qu'un écho bien affaibli. Mais c'était la même foi qui chantait dans nos âmes, c'étaient les mêmes prières et les mêmes hymnes qui se répétaient jusqu'aux confins du monde : *Te Deum, laudamus... Oremus pro Pontifice nostro Pio...*

*
* *

A la cathédrale, le matin, Mgr l'administrateur célébra la messe pontificale. Sa Grandeur était assistée par M. l'abbé Sylvestre, chapelain de l'église cathédrale, et par les clercs du Grand-Séminaire. Les vastes nefs de notre magnifique église— construite on le sait sur le modèle et le plan de Saint-Pierre de Rome — étaient remplies par les clercs du Grand-Séminaire, par les divers personnels de nos couvents et écoles, ou par les fidèles. Et pendant qu'au chœur se poursuivaient les cérémonies saintes, au jubé de l'orgue l'intéressante « schola » de nos séminaristes interprétait magnifiquement le chant d'église selon la méthode et dans le rythme chers à Pie X.

C'était la messe de saint Stanislas de Kostka qui se devait dire ce matin du 16 novembre, et les mots des saintes lettres, sur les lèvres de nos jeunes lévites, résonnaient harmonieux et évocateurs : *consummatus in brevi explevit tempora multa*. Mais si le jeune et saint émule de Louis de Gonzague et de Jean Berchmans a mérité « en une vie courte de remplir beaucoup d'années », que faut-il penser de ceux que Dieu appelle à remplir de longues années en de longues vies ? Et puis, cette seconde semaine de novembre qui venait de finir, nous avions eu à la cathédrale l'exposition des Saintes Reliques : riches trésors qui nous viennent surtout de feu Mgr Bourget. Et, il se